LE LIBERAL

Bihebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 0331 du Mercredi 07 Février 2018 - 250 F CFA / Etranger 1€

L'Ambassade des USA lance ce jeudi le projet «Molab »

P5

Interview du ministre Gilbert Bawara :

"Nous faisons confiance à nos interlocuteurs de l'opposition ..."

P8

Indemnisation des victimes des violences politiques :

Le HCRRUN annonce la poursuite du processus

P4

Editorial

Les dieux du dilatoire

A force de chercher, les 14 partis membres de la coalition ont fini par trouver de nouveaux préalables à accrocher au long fil à linge sur lequel sèchent leurs revendications. Du fameux retour à la constitution de 1992 au départ du pouvoir du Président de la République on en est arrivé à la libération des manifestants arrêtés sans oublier la soif d'un médiateur. L'appétit vient en mangeant n'est-ce pas ?

Pourquoi ne pas aller loin en demandant de sortir des geôles les détenus dans des affaires criminelles comme l'incendie des marchés de Lomé et Kara l'occasion fait le larron. Le grand drame c'est qu'une fois ces conditions réunies, la coalition fidèle à sa stratégie pourrait réclamer la résurrection des morts et quoi encore...

Mais avec le temps qui passe, indifférent aux calculs des politiciens l'histoire des préalables ou des préliminaires pourrait renvoyer habilement le dialogue aux calendes grecques et on pourrait se retrouver nez à nez avec les échéances électorales qui sont une exigence constitutionnelle. Les dieux du dilatoire seraient alors largement servis.

Le 15 février de l'année en cours sera sans doute chargé d'histoire. La classe politique togolaise sera à un nouveau rendez-vous pour discuter de l'avenir du pays politiquement parlant. Le dilatoire fait partie du jeu politique il faut en user certes, mais on saurait s'éterniser dans des petits jeux sans grand intérêt pour la nation togolaise.

Le Directeur de Publication

Faure Gnassingbé dans le Togo profond pour la mise en œuvre de nouveaux projets

P6

Dialogue :

Le tour que TIKPI ATCHADAM réserve à la coalition

P.3

Priorité aux primes :

La CSET appelle à trois jours de grève

P5

CMJN

MICRO à l'envers

Les confrères se prononcent sur un sujet d'actualité

Enfin la date du dialogue entre les acteurs politiques togolais est connue, il s'agit du 15 février prochain mais un petit suspens avec la coalition des 14 partis politiques qui s'accrochent toujours à des préalables, comprenez vous cette attitude de la coalition de l'opposition, trois confrères se prononcent.

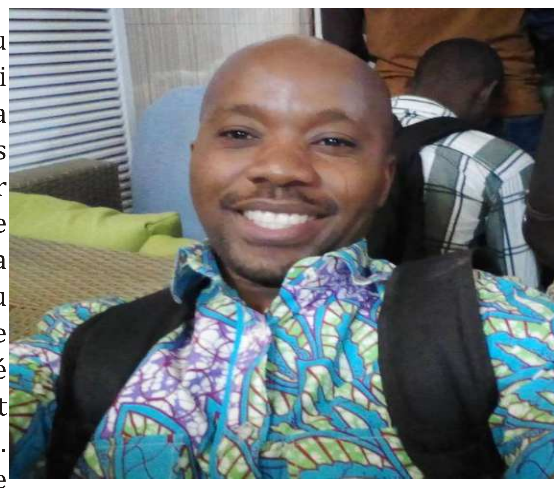
Ambroise KPONDZO, DP THE GUARDIAN

Je pense que c'est le pouvoir qui fait de la surenchère. Ceux qui sont au pouvoir savent que ce qui est important à discuter c'est le fond c'est la constitution de 92, le vote de la diaspora et le cadre électoral. Maintenant on s'écarte des sujets essentiels on essaye de respecter la question des préalables en libérant une personne mais au même moment on attrape deux. Le pouvoir oblige l'opposition à faire des préalables les points de discussions d'abord, ce qui n'est pas de bonne foi d'abord. Le pouvoir et l'opposition doivent essayer de s'entendre sur le minimum.

Il faut libérer les gens et affronter ensuite les vrais défis du Togo c'est une préoccupation majeure pour les Togolais. Il y en a qui profite de la crise il faut cesser ce business et aller dialoguer et trouver un terrain d'entente. L'opposition on peut parfois l'accuser d'en faire de trop mais en réalité elle a peur de tomber dans les mêmes erreurs que par le passé.

Quand vous etes au pouvoir et voulez jouer au malin vous allez trouver plus malin que vous. Il va falloir trouver le juste milieu trouver un point d'accord.

TCHEDRE ALAIN, JOURNALISTE FREELENCE



Je crois qu'il faut respecter à la lettre le contenu du communiqué des émissaires des médiateurs qui préconisaient qu'on inscrive en priorité la question des préalables. On ne peut pas compromettre le rendez-vous du 15 février pour des détails liés aux préalables. La coalition doit se rendre disponible pour le dialogue. On pourra régler les préalables avant d'entrer dans le vif du sujet. Il faut tester la bonne foi du pouvoir. Si ce n'est pas fait je crois que personne ne sera ligoté dans la salle la coalition pourrait à tout moment claquer la porte c'est aussi simple à mon avis. S'accrocher aux préalables au point de compromettre les chances du dialogue ne cadre pas avec les aspirations du peuple dont on prétend défendre les intérêts. Il faut aller au dialogue et poser tous les problèmes.

SAMUEL GNAHOUI, JOURNALISTE PRÉSENTATEUR NWTV

Disons que par rapport à la coalition qui pose des conditions, qui exigent des mesures d'apaisement avant le dialogue, il faut mettre ça dans le compte d'un manque de confiance parce que la coalition s'est toujours dit que le pouvoir fait preuve de mauvaise foi, le pouvoir a toujours promis des choses qui ne sont jamais réalisées.

Donc aujourd'hui elle estime que pour pouvoir aller à ce dialogue de façon sereine il faut que les mesures d'apaisement soient obtenues d'abord avant toute discussion. Mais il me semble que la donne a un peu changé ces temps ci parce que la crise que le Togo est en train de traverser est une crise pratiquement sans précédent donc le pouvoir a intérêt que les choses finissent vite même au niveau de la communauté internationale la CEDEAO, l'UA et les nations unies on a intérêt que les choses aillent vite ça va être très difficile pour le pouvoir de jouer encore au dilatoire cela devrait normalement amener l'opposition à revoir sa position, à accepter aller s'asseoir dès les premiers jours des discussions à mettre en avant ces préalables et si éventuellement elle n'a pas de satisfaction on pourra comprendre sa position.■

Pharmacies de garde à Lomé

Semaine du 05/02/2018 au 12/02/2018

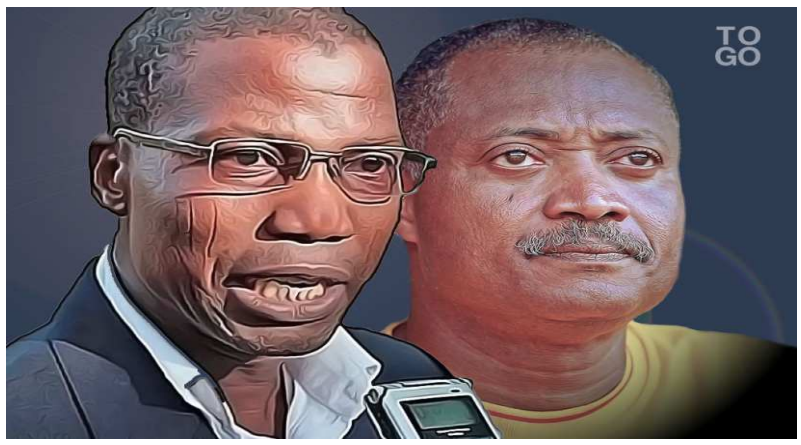
BEL AIR	Non loin de RAMCO et de l'hôtel Palm Beach	22 21 03 21
BOULEVARD	Bd. Du 13 Janv. Doulassamé	22 21 65 49
DES APÔTRES	Akodessewa Face ETOCOTRAN	22 27 11 98
BIOVA	Bd. Houphet Boigny	22 34 50 93
OCAM	Rue de l'ENTENTE	22 21 62 05
HORIZON	165, boulevard du 13 janvier Nyékonakpoè. Face Sapeurs-Pompiers à côté de l'immeuble A.A.C.	22 20 42 42
PATIENCE	Tokoin Gbadago	22 21 60 94
LUMEN	Route de Kpalimé près Togo boisson Cassablanca	23 38 68 36
JUSTINE	291, Bd des Armées - Tokoin Habitat	22 21 00 01
PROSPERITE	Situé sur le Bd Eyadéma entre l'immeuble AUBA et la Direction de la Police Judiciaire (DPJ)	23 38 84 25
PEUPLE	Marché NUKAFU	22 26 84 22
LE JOURDAIN	Boulevard Léopold Sédar SENGHOR, face au CEG Tokoin Wuiti	22 61 56 14
BAH	Face EPP Hedzranawé	22 26 03 20
St PIERRE	Sagboville Hedzranawe. Boulevard Haho	22 26 19 73
MAWULE	Bè-Kpota (Anc. Pharmacie du Rond Point Gakpoto)	22 27 11 21
MAËLYS	1688, Bd Malfakassa - Bè Kpota en Face de NETADI	22 27 60 19
CITE	Bd. du 30 Août	22 25 01 25
BESDA	Adidogomé-Aménopé, Route de Kpalimé	22 51 05 29
EPIPHANIA	Rue de La Pampa, Carrefour AGBEMADON, ADIDOGOME	23 20 10 52
CONSEIL	Carrefour du CEG Sagbado Logote	23 21 56 53
DU POINT E	506, rue 129 Afiao Gakli (Kini Gomé), à Djidjolé dans le von de la pharmacie Djidjolé	22 51 91 71
LE GALIEN	Rue Pavée d'Adidoadin	22 51 71 71
VIGUEUR	Rue 267, AGBALEPEDOGAN, Kilimandjaro	22 51 63 30
St JOSEPH	Bretelle BE KLIKAME	22 25 74 65
NABINE	Sise à Agoè Anomé dit Plateau (Route du Bar Plateau)	23 21 66 15
VOLONTAS DEÏ	Quartier Avédji, Carrefour "SUN CITY", face à l'ancien bar Sun City	22 36 00 95
VITAFLORE	Sise à Agoè Vakposito à 100 m de la station Shell Agoè Vakposito	22 19 22 86
St ESPRIT	Sur la bretelle Agoè-Nyivé Kégué, Face au CEG Agoè-Est	22 40 29 06
St MICHEL	Située à Agoenyivé entre la Brasserie BB et l'espace Télécom	22 51 70 22
EXCELLENCE	Agoe Demakpoe Voie CEDEAO	22 51 77 87
MAINA	Agoé Assiyéyé, axe Zanguéra à 300 mètres du Carrefour bleu	22 33 65 34
ABRAHAM	Agoè-Logopé Kossigan	22 50 10 00
BAGUIDA	Face CMS de Baguida	22 35 47 77
AVEPOZO	A côté de la place publique d'avepozo	22 27 04 86

Dialogue : Le tour que TIKPI ATCHADAM réserve à la coalition

S'il y a un parti qui est embêté par le dialogue c'est bien la Parti national panafricain (PNP) ce n'est pas le scenario souhaité par TIKPI Atchadam, le leader du parti à l'origine de la situation politique tendue depuis le 19 août. D'ailleurs dans une interview n'a-t-il pas laissé entendre qu'il ne faisait pas ça pour aller au dialogue.

La logique du PNP était claire prendre le pouvoir par la rue. Depuis lors que ce projet a échoué, le PNP est obligé de faire avec les autres partis de la coalition en attendant de revoir ses stratégies. Aller à un dialogue signifierait tout simplement que sa logique insurrectionnelle a échoué même si bien le cas. Mais n'abdique pas le leader du PNP qui a pris le maquis, a une dernière carte en main.

A défaut de chasser le Président de la république, il pourrait s'ériger en opposant radical, une posture dont Gilchrist Olympio en était le chantre par le passé et plus tard Jean Pierre FABRE au lendemain de l'accord RPT-UFC signé en 2010. Un scénario similaire pourrait se reproduire et deux hypothèses se présentent.



Le PNP pourrait décliner le dialogue

Première hypothèse il s'agira pour le PNP de bouder le dialogue au moment où les autres partis de la coalition seraient prêts à aller à la table de négociation. Cette situation isolerait le PNP qui désormais apparaitra comme le seul adversaire sérieux face au pouvoir en place.

L'autre scénario serait de se présenter au dialogue avec dans le sac des revendications du genre négocier le départ du chef de l'Etat ou le retour pur et simple à la Constitution de 1992. Ses exigences utopiques seraient le prétexte qui obligerait le PNP de TIKPI ATCHADAM à claquer la porte en laissant les autres membres de la coalition dans une situation inconfortable.Il lui suffira d'indexer les autres partis de faire le jeu du pouvoir pour s'attirer la sympathie des militants de l'opposition.

Le manège a d'ailleurs déjà commencé avec des soupçons de corruption et de pots de vin touchés par les autres leaders lors des différentes rencontres avec les facilitateurs. Des rumeurs distillées sur les réseaux sociaux font état de ce que tous les leaders sont gratifiés à chaque déplacement sauf TIKPI Atchadam qui déclinerait gentiment l'offre financière à chaque fois que les facilitateurs décident d'y aller par leur poche. Vrai ou faux ? Dans tous les cas cela contribue à présenter aux yeux de l'opinion Tikpi Atchadam comme le leader du PNP le crédible et incorruptible. Il pourrait ainsi ranger définitivement FABRE Jean-Pierre dans la catégorie des leaders vomis par le peuple comme Joseph KOFIGOH, Edem Kodjo, Leopold Gnininvi ou encore Me Agboyibo.

Mais le PNP réussira-t-il son coup contre FABRE? En tout cas à l'ANC, on a déjà senti le coup et on voit le fameux guerrier de Kparatao venir. La frilosité de Jean FABRE sur la question du dialogue s'explique. Même si tout le monde sait au sein de la coalition que le dialogue est une condition sine qua non pour une sortie de crise,personne n'ose l'afficher ouvertement au risque d'être traité de traitre faisant le jeu du pouvoir. A l'ANC on marche sur les œufs on sait que l'allié PNP est en réalité un adversaire et on en tient compte dans chaque pas qu'on veut poser.

Voilà la situation qui couve au sein de la coalition même si on tente d'entretenir une sérénité de façade tout va se savoir dans les prochains jours quand l'heure de se décider sonnera.■

Fab

Agbeyomé insiste sur le caractère inclusif du dialogue

Dans moins de dix jours la classe politique togolaise pourrait se retrouver pour des pourparlers politiques. Si du côté de la coalition des 14 partis politiques on hésite, on fait des calculs, ce n'est pas le cas à OBUTS. Le parti de l'ex Premier Ministre Agbayomé CODJO dit prendre acte avec le plus grand intérêt du contenu de la communication délivrée par les émissaires des éminents médiateurs.

Le parti OBUTS insiste sur le caractère inclusif du dialogue qui devrait s'ouvrir le 15 février, « la formation OBUTS exhorte le gouvernement à prendre les mesures idoines en vue de la tenue effective du dialogue politique tant attendu par le peuple, de veiller à ce que le dialogue politique soit le plus inclusif possible et d'œuvrer à tous égards à son succès ».

S'adressant aux autres formations politiques de l'opposition, OBUTS les invite à s'engager pleinement et avec vigilance dans ce dialogue politique qui cristallise tous les espoirs du peuple togolais.■

Le dialogue, voie royale de sortie de crise

Le Nouvel Engagement togolais (NET) de Gerry TAAMA a également réagi au communiqué fixant la date du dialogue au 15 février. Dans un communiqué signé de son secrétaire général, le NET considère qu'il s'agit d'une avancée tout en rappelant que le dialogue est par-dessus tout la voie royale de sortie de crise actuelle. Le parti exhorte les acteurs politiques à saisir cette occasion pour sortir le Togo de la situation actuelle de crise.

Au gouvernement, le NET demande à ce que priorité soit accordée aux mesures d'apaisement les plus urgentes, ceci selon le NET pourrait baliser la voie au dialogue. A la coalition des 14 partis, le NET demande également à ce que ceux ci puisse créer des conditions favorable au dialogue annoncé. Pour finir, le parti de Gerry TAAMA souhaite que le prochain dialogue soit entaché de sincérité.■

LE LIBERAL

Indemnisation des victimes des violences politiques :

Le HCRRUN annonce la poursuite du processus

On le croyait mis sous éteignoir par les mouvements politiques de ces six derniers mois, mais la phase d'indemnisation entrant dans le cadre du processus de réconciliation est toujours d'actualité. Le Haut-Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN) a annoncé ce lundi dernier dans un communiqué qu'il reprendra ses activités d'indemnisation et de prise en charge des victimes politiques à partir du 12 février prochain.

La première partie du programme de réparation avait démarré en décembre 2017. Elle avait consisté en la prise en charge médico-psychologique, suivie du paiement des indemnisations aux victimes vulnérables des régions des Savanes, Kara, Centrale, Plateaux-Est (Atakpamé et ses environs) Maritime et de Kpalimé.

La phase qui démarre le 12 février prochain concerne seulement une partie des victimes enregistrées à Lomé et dont les noms avaient été publiés le 30 novembre 2017 selon le communiqué. Ces personnes bénéficieront d'une prise en charge médico-psychologique et recevront une somme symbolique en guise d'indemnisation.

Le même communiqué ajoute que les victimes concernées seront contactées par téléphone et informées de la date précise de leur passage et du lieu de leur prise en charge. Le HCRRUN demande par conséquent aux victimes dont les noms n'ont pas été rendus publics, de ne pas faire le déplacement de ses bureaux, ni des lieux des indemnisations.

Le processus d'indemnisation concerne les personnes victimes d'actes de violences politiques au Togo entre la période de 1958 à 2005. C'est une initiative voulue par le Président de la République, Faure Gnassingbé dont la finalité est d'amener les fils et filles du Togo à tourner la page des années tristes qu'a connu le pays et à s'unir à nouveau dans un esprit d'acceptation mutuelle pour bâtir un Togo nouveau et prospère.

Une somme de 2 milliards de francs CFA a été débloquée pour indemniser 2475 des 5279 victimes recensées. En mai 2017 une tournée d'information et d'échanges avec les populations du Togo avait été organisée par le HCRRUN. Ces rencontres avaient pour objectif d'informer les populations du déroulement de la mise en œuvre du programme de réparations tel qu'élaboré par la CVJR.■

Dick Mensan

Echo de la célébration du 13e anniversaire du décès du Père de la Nation

Le samedi 5 février 2005 disparaissait Gnassingbé Eyadema, hier lundi cela faisait 13 ans jour pour jour que le père de la nation s'en est allé. Comme tous les ans depuis ce tragique événement, la famille biologique, politique, bref, le peuple togolais de par le monde salue la mémoire de l'illustre disparu de diverses manières. Plusieurs offices religieux et des cérémonies de dépôt de gerbes ont eu lieu un peu partout.

Sur le plan officiel, la célébration a été marquée par une veillée de prière qui s'est déroulée le dimanche 4 février dans la soirée à Pya, (village natal de feu Gnassingbé Eyadéma). Cette veillée a connu la participation du Président de la République, Faure Gnassingbé et de l'ensemble des membres du gouvernement. La commémoration s'est poursuivie ce lundi 5 février, avec une cérémonie de dépôt de gerbe sur le tombeau familial par le Chef de l'Etat, suivie d'une messe œcuménique pour le repos de l'âme du disparu.

Du coté de la Société Aéroportuaire de Lomé-Tokoin (SALT), on a tenu à marquer l'événement. Le personnel de la SALT et l'ensemble des partenaires de la plateforme aéroportuaire, se sont retrouvés en début de matinée du lundi, pour une cérémonie de dépôt de gerbe de fleurs au monument érigé dans les jardins de la Direction Générale de la SALT, en hommage au feu Président. La cérémonie a été présidée par le Directeur Général Adjoint de la SALT, M.BATANA Essowè. Une minute de silence a été observée à l'occasion, pour le repos de l'âme de feu Gnassingbé Eyadéma.

Déjà Samedi, les Togolais de la diaspora avaient donné le signal en prenant part à des messes de requiem célébrées à Milan, Dakar et à Paris pour rendre un hommage au Père de la Nation. A l'église de la Madeleine à Paris, l'assistance nombreuse a prié pour la mémoire du disparu. Parmi les participants à cette célébration, l'on a noté la présence de l'ambassadeur du Togo en France, Calixte Batossie Madjoulba, le représentant togolais à l'Unesco, Sambiani Lare, et le responsable du mouvement UNIR (France), Nicolas Babina.

Une messe a également eu lieu au palais des congrès de Kara en présence de plusieurs autorités politiques et religieuses.■

La rédaction

Priorité aux primes :

La CSET appelle à trois jours de grève

Primes et indemnités d'abord le reste après pourrait-on résumer le mot d'ordre de grève lancé par la CESET. Après le mouvement d'humeur la semaine dernière, la centrale syndicale demande aux enseignants de déserter les salles de classes à compter de ce mercredi matin.

Cette grève intervient à un moment donné ou la cellule de travail mise sur pied à l'issue d'une rencontre avec le PM le 11 janvier dernier.La CSET par cette grève demande au gouvernement de mettre la question des primes et des indemnités en priorité s'agissant des sujets à débattre.

Atsu Atcha de la CSET

Il faut noter que le gouvernement est confronté à de nombreuses difficultés liées au secteur de l'enseignement. Au-delà de la question des primes et des indemnités des enseignants se pose le problème des infrastructures à savoir la construction des salles de classes, le matériel didactique sans oublier l'augmentation du nombre des enseignants. Même le gouvernement reconnait le caractère légitime des primes et indemnités, il n'entend pas l'inscrire en priorité c'est d'ailleurs la pomme de discorde entre les deux parties. Le gouvernement estime avoir fait beaucoup d'effort s'agissant des primes et indemnités et qu'il faut voir d'autres aspects.

Du côté des enseignants, d'aucuns estiment qu'il ne revient pas aux syndicats de demander à l'Etat de construire par exemple les salles de classes.

Plusieurs primes ont été versées aux enseignants ces dernières années mais tous ces acquis n'ont été réalisés qu'après des mouvements de grève.■

PF

L'Ambassade des USA lance ce jeudi le projet « Molab »

Le lycée de Tokoin le plus grand lycée du Togo accueille ce jeudi en son sein un événement, il s'agit du lancement du projet « Molab » un projet conçu par l'ambassade des USA pour soutenir l'éducation de qualité au Togo. La cérémonie du lancement se fera en présence de l'ambassadeur des USA au Togo David Glimour et le Ministre de l'Enseignement Primaire et Secondaire, M. Komi Tchakpélé.

L'Ambassadeur David Gilmour

Le projet consiste en un centre mobile d'apprentissage scientifique et technologique. Ce projet a été conçu pour aider les jeunes défavorisés à acquérir une expérience pratique dans les domaines de la science, de la technologie, de l'ingénierie, de l'art et des mathématiques (STEAM). "Molab" est un grand bus équipé d'ordinateurs connectés à Internet ainsi que des kits portables contenant des expériences de science et de chimie et des puzzles d'ingénierie. Le véhicule contient également des livres, des jeux et du matériel qui encouragent la pensée critique, la résolution de problèmes et l'appréciation de l'art.

Le bus est équipé de panneaux solaires et est alimenté par des énergies renouvelables. Tous ces attributs encourageront les étudiants togolais à imaginer de plus grandes opportunités scientifiques et technologiques et à créer la prochaine génération de scientifiques, d'ingénieurs et d'inventeurs au Togo.

DM

Crise en Guinée Bissau :

La CEDEAO hausse le ton !

Une nouvelle mission de la CEDEAO a, à nouveau, séjourné du 31 janvier au 1er février à Bissau, conduite par le ministre togolais des Affaires étrangères, Robert Dussey avec à ses côtés Youssouf Bangoura, ministre d'Etat guinéen, et Marcel de Souza, président de la Commission de la CEDEAO.

Les émissaires ont fait « le constat qu'aucune avancée n'a été enregistrée et que la nomination d'un Premier ministre de consensus, n'est toujours pas effective, telle que préconisée par l'Accord de Conakry ».

Par conséquent, telle que décidé par la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la CEDEAO à Addis-Abeba, des sanctions collectives et individuelles ont été prises à l'encontre des personnes et organisations qui entravent le processus de sortie de crise en Guinée-Bissau.

La CEDEAO exhorte toute la Communauté internationale à la soutenir dans l'application des sanctions, et les forces de défense et de sécurité bissau-guinéennes à adopter une position de neutralité.

Agence Ecofin

LE LIBERAL

Politique sociale :

Faure Gnassingbé dans le Togo profond pour la mise en œuvre de nouveaux projets

Le Président de la République, SEM Faure Essozimna GNASSINGBE a présidé ce mardi 6 février 2018, à Yaka dans la préfecture de Doufelgou, la cérémonie de lancement officiel de la mise en œuvre effective des projets Filets sociaux et services de base (FSSB) et Opportunités d'emplois pour les jeunes vulnérables (OEJV).

Le premier projet concerne les secteurs de l'éducation, de la santé, de l'assainissement et de la protection sociale. Il va permettre la réhabilitation et la construction de 200 infrastructures de base, l'accès aux filets de protection sociale qui inclut des programmes de cantines scolaires et de transferts monétaires et le renforcement des capacités des communautés à la base dans la mise en œuvre des projets identifiés.

«Le passage à échelle des filets sociaux est une demande constante des populations et le chef de l'Etat a bien reçu le message et l'a annoncé dans son adresse à la nation le 03 janvier dernier pour marquer sa détermination à améliorer les conditions de vie des Togolais», a indiqué Mme Victoire TOMEGAH-DOGBE, Ministre du Développement à la base, de l'Artisanat, de l'Emploi des jeunes et de la Jeunesse.

En ce qui concerne le second projet, il s'agit pour le gouvernement d'offrir des opportunités économiques aux jeunes vulnérables à travers leur participation aux services communautaires et aux formations sur des compétences techniques.

Ces projets qui seront mis en œuvre par l'Agence Nationale d'Appui au Développement à la Base (ANADEB) sont financés par la Banque Mondiale à hauteur de 26.4 milliards de FCFA. L'Etat togolais apportera un financement complémentaire de 9 milliards de FCFA.

La réalisation de ces projets illustre également l'excellente qualité du partenariat entre le Togo et la Banque Mondiale.

Cela fait une vingtaine d'années déjà que la Banque Mondiale accompagne le Togo dans sa politique de promotion du développement social, inclusif et durable dans les communautés les plus pauvres.

«Au cours des deux dernières années, nous avons ensemble obtenu de grandes réalisations qui ont été possibles grâce à l'engagement des autorités togolaises. Je tiens donc à réitérer ici devant tous que ce fort engagement de la partie togolaise est l'un des éléments qui nous motivent à ne ménager aucun effort pour répondre aux besoins du Togo », a indiqué Mme Joëlle DEHASSE, Représentante-Résidente de l'institution de Breton Wood au Togo.

A la fin de la cérémonie, le Président de la République SEM Faure E. Gnassingbé a visité les cantines scolaires de l'Ecole primaire de Yaka où il a échangé avec les élèves sur leurs conditions d'études.■

Source : Présidence

Le Libéral, c'est tous les lundis et mercredis chez votre archand de journaux

Interview du ministre Gilbert Bawara :

“Nous faisons confiance à nos interlocuteurs de l'opposition ...”

Sauf cataclysme de dernière minute, le dialogue inter-Togolais annoncé pour le 15 février prochain aura lieu. Les médiateurs guinéen et ghanéen, à travers un communiqué rendu public le 1er février dernier par leurs représentants respectifs, ont indiqué la date de début de ces discussions et précisé les modalités pour les participations.

Un communiqué qui suscite beaucoup de réactions au sein de la classe politique togolaise. Après l'opposition qui réclame des précisions sur certains points et parle de "zones d'ombre" dans le communiqué, c'est le tour du gouvernement de donner sa position. "Le gouvernement comme par le passé, œuvrera en vue de créer toutes les conditions propices au dialogue et aux pourparlers politiques. Bien entendu, les Togolais et nous-mêmes, estimons que l'opposition doit également se comporter de cette manière et travailler de telle sorte que les conditions soient parfaites le 15 février prochain pour que nous puissions nous asseoir autour d'une table pour discuter des problèmes de fond", confie le ministre Gilbert Bawara dans cette interview.

Bonjour M. le ministre Gilbert Bawara. Vous avez annoncé récemment la fin du travail des médiateurs et dit qu'ils n'étaient plus les bienvenus au Togo. Mais ce sont les représentants des médiateurs qui ont travaillé et ont annoncé la date du dialogue. Que peut-on dire sur cette situation ?

Le ministre Gilbert Bawara

Gilbert Bawara : Je ne suis pas certain que vous pourriez trouver une déclaration de ma part disant que les médiateurs étaient des persona non grata au Togo. Je vous encourage à éviter de dire des choses inexactes surtout si vous les mettez dans ma bouche ou si vous me les attribuer.

J'avais dit qu'au sommet de la CEDEAO à Abuja, les chefs d'Etat avaient estimé que la situation au Togo ne nécessitait pas la désignation formelle d'un médiateur ou d'un facilitateur; qu'en revanche tous les dirigeants de la sous région, notamment nos voisins que sont le Ghana de même que le Burkina Faso, le Bénin et tout autre dirigeant susceptible d'apporter sa contribution dans les efforts de rapprochement des acteurs politiques et dans les initiatives pour favoriser et soutenir le dialogue inter-Togolais, sont les bienvenus.

Je n'ai pas du tout changé de position. Je voudrais vous dire ceci: la tentation de rentrer dans une forme de formalisme poserait des problèmes. L'attitude de certains du côté de la coalition pourrait être perçue comme une attitude désobligeante ou contrariante si nous nous lançons dans cette voie.

Vous savez, quotidiennement, certains acteurs notamment de l'opposition interpellent des dirigeants de la sous région sans que ces dirigeants aient été nommés comme facilitateurs ou médiateurs. Nous, nous accueillons favorablement tous les efforts et toutes les initiatives qui sont de nature à rapprocher les acteurs politiques togolais et à nous aider à nous mettre autour d'une table pour dialoguer et échanger pour rechercher les solutions au problème des réformes politiques.

Je veux vous donner un exemple. Monsieur Alpha Condé en sa qualité de président en exercice de l'Union Africaine avait parfaitement le droit et la responsabilité de chercher à s'informer sur toute situation qui se développe sur le continent et autant que faire se peut, chercher à aider. Mais aujourd'hui, il n'est plus président en exercice de l'Union Africaine. Pour autant, nous continuons à accueillir avec bienveillance les initiatives et les efforts qu'il peut engager.

Aujourd'hui c'est le président rwandais Paul Kagamé qui est président en exercice de l'Union Africaine. S'il advenait qu'il cherche à mieux s'informer de la situation au Togo en ayant des contacts avec le gouvernement ou avec les partis politiques de l'opposition, personne n'aurait rien à redire. Et dans la sous région de la CEDEAO, je voudrais vous dire qu'il y a autant de présidents, au-delà des présidents du Bénin, du Burkina Faso ou du Ghana, qui s'investissent pour la résolution du problème togolais, mais dans l'anonymat.

Même il y a des personnalités togolaises, notamment religieuses qui sans faire du bruit, nous encouragent les uns et les autres, à faire preuve de modération et d'ouverture et à nous engager sur la voie du dialogue. Et en réalité c'est toute la population togolaise qui nous encourage à sortir des rigidités, des querelles de crochets pour mettre en avant l'intérêt du pays.

Vous avez dit qu'il y a des personnalités togolaises et des chefs d'État qui s'impliquent activement dans la résolution de cette crise. Qui sont-ils?

Je vous dis que les initiatives des présidents Alpha Condé et Nana Akufo-Addo sont intervenues avec le plein soutien et la bénédiction du gouvernement.

Je ne veux donc pas rentrer dans des polémiques qui n'ont pas lieu d'être. La date du 15 février est retenue pour l'ouverture du dialogue mais l'opposition exige toujours la satisfaction de ses préalables. M. le Ministre, allez vous répondre favorablement aux revendications de l'opposition avant l'ouverture du dialogue ?

Moi je n'ai pas de raison de douter de la bonne volonté et de la bonne foi de tous les acteurs à agir dans le sens des engagements réciproques et concomitants qui ont été pris à travers le communiqué des ministres Kan-Daapah et Tibou Kamara. Le gouvernement, comme par le passé, œuvrera en vue de créer toutes les conditions propices au dialogue et aux pourparlers politiques. Bien entendu, les Togolais et nous mêmes, estimons que l'opposition doit également se comporter de cette manière et travailler de telle sorte que les conditions soient parfaites le 15 février prochain pour que nous puissions nous asseoir autour d'une table pour discuter des problèmes de fond.

L'apaisement nécessite des gestes et des pas de parts et d'autres. Mais on estime que le gouvernement rechigne à faire la preuve de sa bonne volonté en libérant les personnes encore en détention.

Le gouvernement a toujours fait des pas. Vous vous souvenez le 06 novembre 2017 lorsque le gouvernement a rendu public un communiqué annonçant un certain nombre de mesures d'apaisement et de décrispation. Dans la foulée, ces mesures ont été précisées et traduites en actes.

Le 07 décembre, lorsque le gouvernement a fait une déclaration annonçant des mesures, dès le lendemain les imams de Sokodé et de Bafilo ont été libérés. C'est pour dire que le gouvernement n'a jamais été pris à défaut dans sa volonté et dans sa bonne foi. On ne peut pas en dire autant des autres acteurs.

Nous faisons confiance à nos interlocuteurs de l'opposition, nous leur faisons confiance. Nous sommes certains que les jeux de positionnement interne vont définitivement cesser et que nous allons avoir à l'esprit l'intérêt de notre pays, l'intérêt général. Nous allons oeuvrer de parts et d'autres pour créer les bonnes conditions pour un dialogue serein et un dialogue fécond.

Cela veut-il dire que dans les jours à venir, nous allons assister à d'autres libérations?

Ne me pousser pas à vous dire des choses démagogiques, populistes et mensongères. Il me faudra beaucoup de temps pour apprendre l'art de la démagogie et du populisme. Ceux qui en sont les chantres, et ceux qui en sont les spécialistes, vous pouvez leur poser ces genres de questions.

Nous sommes un gouvernement sérieux et responsable et chaque fois que nous nous sommes engagés, lorsque nous avons donné notre parole, nous avons agi de manière cohérente et les actes ont suivi.

Je vous dis tout simplement que le gouvernement togolais est un gouvernement qui respecte les efforts déployés par les dirigeants de la sous région et quand on respecte ces efforts et ces initiatives, on ne peut pas se soustraire aux engagements qui ont été pris dans le cadre des échanges et des conciliabules avec ces dirigeants. Donc soyez rassurés, le gouvernement sera cohérent et agira dans le sens de l'apaisement et de la décrisption.■

Source : www.afree presse.info

Prix « Lauriers du journalisme d'impact » :

Les missions diplomatiques occidentales célèbrent l'excellence dans la presse togolaise

Le prix « Les Lauriers du Journalisme d'Impact » (LJI-Togo) a été lancé hier dans la capitale togolaise par la cheffe de la Délégation de l'Union Européenne au Togo, Mme Cristina Barreira Martins, conjointement avec les Ambassadeurs de la France, de l'Allemagne et des USA au Togo, et de la directrice de l'Institut des Sciences de l'Information, de la Communication et des Arts (ISICA). Initiative conjointe des représentations de l'UE et de ces trois pays, ce concours vise à récompenser le meilleur travail journalistique et encourager les acteurs de la presse togolaise à atteindre le standard international en matière de collecte, de traitement et de diffusion de l'information.

Pour M. David Gilmour, Ambassadeur des USA au Togo, une presse libre doit être responsable et les USA porte un intérêt au travail des journalistes qui consacrent beaucoup de temps pour faire des recherches et transmettre au public des informations vraies et qui peuvent contribuer au développement de la société.

M. Marc Vizy, Ambassadeur de la France au Togo, estime que ce concours contribuera efficacement à promouvoir les valeurs qui puissent affermir le 4ème pouvoir. Pour sa part, M. Christoph Sander, Ambassadeur de l'Allemagne au Togo estime que «malgré le peu de ressources documentaires, professionnelles, humaines et financières dont ils disposent, les hommes de médias encourent diverses sortes de risques pour mener un travail en profondeur sur plusieurs thématiques d'intérêt national et global, et en publient le résultat dans le but d'éduquer et d'informer l'opinion nationale et internationale. Nous avons mis en place ce concours annuel récompensant le meilleur travail journalistique au Togo, avec l'espoir qu'il incitera les journalistes à un saut vers la qualité professionnelle et le respect de toutes les normes qu'exige l'exercice du 4ème pouvoir », a pour finir déclaré la cheffe de la Délégation de l'UE au Togo.

Le concours proprement dit est ouvert à tous les journalistes togolais ayant au moins 18 ans, exerçant depuis plus de deux ans et jouissant d'une probité morale.

Il porte sur des productions publiées ou diffusées dans la presse pour la première fois entre le 1er février 2017 et le 1er février 2018. Trois catégories de journalistes seront récompensées. Il s'agit de la presse écrite et de la presse en ligne, de la radiodiffusion, et de la télévision.

Les productions peuvent être issues de tous les genres majeurs comme le reportage, l'interview de presse, le portrait, le dossier, l'enquête journalistique, le résumé de rapport ou l'article d'analyse contradictoire. Elle doit traiter l'un des cinq thèmes choisis par un jury de professionnels indépendants suivants : le développement et la réduction de la pauvreté, la bonne gouvernance financière, la santé et l'éducation, la protection de l'environnement, et enfin la démocratie et l'Etat de droit.

Les productions doivent être soumises entre le 10 février et le 10 mars prochains sur le site du concours (www.lji-togo.com).

Les résultats seront connus à l'occasion d'une solennelle cérémonie de remise des prix le 03 mai prochain, journée de la liberté de la presse ou d'une date proche qui sera connue. Nombreux prix attendent les hommes de médias, notamment des séjours professionnels aux USA ou en Europe.■

Démocrate

Concert live :

Kofi Olomidé plaide pour la paix et la concorde à Lomé

Kofi Olomidéa adonné un grand concert en live le dimanche dernier à CanalOlympia, la nouvelle salle de spectacles polyvalente inaugurée récemment à Lomé.

A l'initiative du parti présidentiel Union pour la République (UNIR), ce rendez-vous du célèbre artiste togolais dont les fans ne peuvent pas être comptés au Togo, vise à promouvoir la paix et la concorde entre les Togolais et les Togolaises.

Il s'agit pour L'UNIR de rassembler la jeunesse autour de cet idéal et héritage de paix dont le pays, touché par une crise politique sans précédent, a besoin pour connaitre un développement durable et harmonieux. expliquent les organisateurs.

« L'idée est de faire comprendre aux Togolais que la paix n'a pas de prix. J'ai tout fait pour transmettre ce message durant le show », a confié l'artiste à la fin du concert.

La star de la rumba, qui n'était plus revenue dans le pays depuis une dizaine d'années, s'est vu assuré la première partie du concert par des artistes togolais en vogue tels Edem Drackey, Poundy Cissé, Boris Ket, Ju,ior Sémé,... Ce guitariste-chanteur-compositeur congolais de génie est surnommé par ses fans Rambo ou grand Mopao.■

Dem

LE LIBERAL

Santé : Le gingembre, un précieux produit naturel

Depuis fort longtemps, le gingembre est consommé aux quatre coins du monde pour soulager différents maux tels que les rhumatismes, les nausées, le rhume et les maux de tête. Le gingembre peut être utilisé sous différentes formes, comme en capsules, en poudre, en tisanes, frais ou en sirop. Cette fiche se consacrera principalement aux effets sur la santé de la consommation de gingembre frais ou séché (voir notre fiche Gingembre (psn) dans la section Produits de santé naturels pour connaître les effets du gingembre sous d'autres formes).

Principes actifs et propriétés

Antioxydants. Les antioxydants sont des composés qui protègent les cellules du corps des dommages causés par les radicaux libres. Ces derniers sont des molécules très réactives qui seraient impliquées dans le développement des maladies cardiovasculaires, de certains cancers et d'autres maladies liées au vieillissement1. Une quarantaine de composés antioxydants ont été découverts dans le gingembre2-5. Certains d'entre eux seraient résistants à la chaleur et pourraient même être libérés durant la cuisson, ce qui pourrait expliquer l'augmentation de l'activité antioxydante du gingembre cuit6. Le gingembre moulu se situe au troisième rang quant à son contenu en antioxydants parmi plus de 1 000 aliments analysés7. Mentionnons toutefois que cette comparaison a été effectuée sur la base de 100 g d'aliments et non par portion usuelle (qui correspond à environ 2 g dans le cas du gingembre). Le gingembre frais possède aussi une forte activité antioxydante comparativement à d'autres légumes et épices consommés en Asie8. À la suite d'une trentaine d'analyses effectuées, le gingembre, ainsi que le curcuma, la menthe, la coriandre, le brocoli et les choux de Bruxelles, se sont classés parmi les quatorze végétaux frais les plus fortement antioxydants8.

Gingembre, ail et oignon

En consommant du gingembre avec de l'ail ou de l'oignon (ou mieux encore, les deux) on créerait une synergie entre leurs différents composés antioxydants. Ce qui leur permettrait de surpasser leurs effets antioxydants individuels.

Les principaux composés actifs responsables du goût piquant du gingembre frais sont le (6)-gingérol9 et le (10)-gingérol. Leurs propriétés anti-inflammatoires et antioxydantes sont bien connues10 et leur potentiel anticancerest démontré in vitro11,12. Une récente étude a démontré un effet prometteur du gingembre comme agent thérapeutique dans le traitement du cancer de la prostate30. Durant la déshydratation du gingembre, les gingérols sont convertis en composés nommés shogaols. Ce groupe de composés se retrouve donc en plus grande quantité dans le gingembre séché ou en poudre que dans le gingembre frais9. Une étude démontre que les shogaols pourraient protéger les cellules d'un composé impliqué dans le développement de la maladie d'Alzheimer13. Les effets des différents composés antioxydants isolés du gingembre ont été observés in vitro ainsi que chez l'animal. Ce sont là des résultats prometteurs qui restent à être démontrés chez l'humain.

Nausées et vomissements: Plusieurs études ont évalué l'effet antiémétique (la capacité de prévenir ou d'arrêter les nausées et les vomissements) attribué au gingembre. D'abord, deux études révèlent que la consommation de 0,5 g à 1,5 g de gingembre en poudre (sous forme de capsules) pourrait être efficace pour traiter les nausées et les vomissements durant la grossesse14,15. De plus, une méta-analyse récente démontre que 1 g de gingembre en poudre (sous forme de capsules) serait plus efficace qu'un placebo pour prévenir les nausées et les vomissements après une chirurgie16. À titre de comparaison, 1 g à 2 g de gingembre en poudre équivaut à environ 10 g de gingembre frais17.

Finalement, la consommation de gingembre pourrait prévenir les nausées et les vomissements reliés au mal des transports, mais les preuves sont encore insuffisantes pour conclure à une efficacité probante14. À ce sujet, deux études n'ont pas vu d'effet antiémétique à la suite de la consommation de gingembre frais18,19. Les gingérols et les shogaols contenus dans le gingembre14 joueraient un rôle dans l'effet antiémétique, en agissant entre autres sur la réduction des mouvements de l'estomac20. À ce jour, la majorité des études randomisées ont été réalisées avec du gingembre en poudre (capsules) et en le comparant à un placebo. Ainsi, il est difficile de déterminer si la consommation de gingembre frais, cristallisé ou en tisane, par exemple, pourrait procurer les mêmes effets.

Digestion. Un article de synthèse, dans lequel ont été recensées des études réalisées chez l'animal, démontre que le gingembre (comme d'autres épices) pourrait stimuler la sécrétion de bile et l'activité de différents enzymes digestifs, résultant en une digestion plus rapide des aliments21. Les quantités de gingembre utilisées dans ces études sont élevées et même supérieures à ce que pourraient consommer des populations reconnues comme étant de grandes consommatrices d'épices, comme l'Inde. Quoique la consommation de telles quantités soit réaliste pour ces populations, elle l'est plus difficilement dans un contexte nord-américain où les épices (dont le gingembre) ont moins leur place dans les mets traditionnels. Comme l'effet de la consommation de gingembre frais sur le processus de digestion n'a pas fait l'objet d'étude clinique bien contrôlée chez l'humain, davantage de recherches pourront éventuellement mener à des conclusions plus précises sur le sujet.

Inflammation. Les propriétés anti-inflammatoires de certains constituants du gingembre sont reconnues depuis fort longtemps et sont bien documentées in vitro22. Parmi les composés connus, mentionnons principalement les gingérols dont les effets bénéfiques ont été également observés chez l'animal23, mais aussi les shogaols et les paradols qui exerceraient leurs effets par différents mécanismes d'action22. Chez l'humain, la consommation de gingembre a démontré des résultats prometteurs quant à la diminution des douleurs reliées à l'arthrite (quelques études seulement, réalisées à partir de gingembre frais)14. Par contre, les résultats de ces études sont difficiles à comparer, étant donné les différentes préparations et quantités de gingembre utilisées (de 0,5 g à 50 g de gingembre par jour). Davantage d'études sont donc nécessaires avant de conclure à un effet réel de la consommation de gingembre frais sur la prévention et le traitement des douleurs reliées à des troubles inflammatoires chroniques.

Diabète. Une récente étude scientifique rigoureuse a démontré un effet bénéfique de la consommation de 3 g de poudre de gingembre pendant 8 semaines chez des individus atteints de diabète de type 2. En effet, l'extrait de gingembre diminuerait les valeurs de glycémie à jeun et d'hémoglobline glycquée en plus d'améliorer la résistance à l'insulin.e■

Togotelecom

COMMUNIQUÉ

LE GROUPE TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'ELLE POURRA DESORMAIS PAYER SES FACTURES TELEPHONIQUES ET INTERNET VIA LE SERVICE T MONEY. POUR PAYER LES FACTURES VIA T MONEY, LE CLIENT A DEUX OPTIONS :

1- PAYEZ SA PROPRE FACTURE EN TAPANT LE CODE *145*6*3*2*1#

2- PAYEZ LA FACTURE D'UN TIERS EN TAPANT LE CODE *145*6*3*2*2#

POUR EFFECTUER L'OPERATION VIA T MONEY, LE CLIENT DOIT SE SERVIR DE SON NUMERO DE COMPTE DE FACTURATION INSCRIT DANS L'ANGLE SUPERIEUR DROIT DE LA FACTURE TELEPHONIQUE IMPRIMEE.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, APPELEZ LE 119 OU LE 22 00 01 19 !

TOGO TELECOM VOUS REMERCIE POUR VOTRE FIDÉLITÉ.

LA DIRECTION GÉNÉRALE

Afrique du Sud : Une guerre ouverte pour la succession de Jacob Zuma

Après l'échec de la réunion lundi pour décider du sort de Jacob Zuma, la direction du Congrès national africain (ANC) se retrouvera à nouveau mercredi pour discuter de son éventuel départ anticipé, à quelques heures d'un discours important qu'il doit prononcer au Parlement.

Jacob Zuma

Au terme d'un après-midi de tractations, le parti au pouvoir en Afrique du Sud a fait savoir que son principal organe de décision, la Commission nationale exécutive (NEC), se retrouverait dans deux jours pour évoquer, entre autres, « la transition » entre le gouvernement actuel et son successeur. L'ANC n'a révélé aucun détail sur l'état des discussions en cours.

Contrairement au comité de travail du parti qui s'est réuni lundi, la NEC est habilitée à prendre la décision de « rappeler » Jacob Zuma, qui n'est pas élu au suffrage universel direct, mais par les députés.

La perspective des élections de 2019

Le second mandat de Jacob Zuma, au pouvoir depuis 2009, n'expire qu'en 2019. Mais de nombreuses voix s'élèvent, tant dans l'opposition que dans son propre parti, pour qu'il l'abrège au plus vite.

Le chef de l'État doit prononcer jeudi son discours annuel sur l'état de la nation. Mais ses opposants dans les rangs de l'ANC sont bien décidés à obtenir son départ avant.

Le temps est compté, plaident-ils, si l'ANC veut éviter une débâcle aux élections générales de 2019 et renouer avec tous ceux qui lui ont tourné le dos ces dernières années, écoeurés par les multiples affaires de corruption qui éclaboussent Jacob Zuma.

Des réunions au sommet

Depuis plusieurs semaines, l'ANC multiplie les réunions au sommet pour négocier une sortie de crise. Dimanche soir, l'exécutif de l'ANC s'était rendu à la résidence officielle de Jacob Zuma à Pretoria pour, selon le numéro 3 du parti GwedeMantashe, parler « de ce qui est dans le meilleur intérêt de l'ANC et du pays ».

Rien n'a filtré officiellement de ces discussions. Mais, selon Julius Malema, chef des Combattants pour la liberté économique (EFF, gauche radicale), un ancien de l'ANC très bien informé de ses débats internes, le président Zuma a « refusé de démissionner ». Il a estimé qu'il « n'avait rien fait de mal » qui justifierait son départ anticipé, a tweeté Julius Malema.

Echange musclé entre pro et anti Zuma

Les divisions au sein du parti ont éclaté dans la rue lundi, devant le quartier général de l'ANC, où pro et anti-Zuma s'étaient donné rendez-vous pour faire entendre leur voix.

Un bref échange musclé a opposé les partisans des deux camps. « Zuma doit partir », ont chanté les anti-Zuma. « Enlevez vos mains de Zuma », leur ont répondu leurs adversaires. « Nous sommes ici pour défendre le quartier général de l'ANC et la direction élue » fin décembre, à savoir Cyril Ramaphosa, le nouveau chef de l'ANC, a déclaré un anti-Zuma, Thabang Setona.

« On est là pour soutenir le président, pour qu'il termine son mandat. (…) Il ne va pas partir à cause de tensions internes, il ne va pas être renversé par le capital blanc », a réagi Abie Letsoalo, du mouvement BLF (Black Land First).

Zuma « naturellement anxieux »

Malgré les pressions pour démissionner, Jacob Zuma « résiste évidemment », a commenté Mcebisi Ndletyana, professeur de sciences politiques à l'université de Johannesburg. Il est « naturellement anxieux, il se retrouve dans une position vulnérable », a-t-il expliqué à l'AFP.

Jusque-là, « le président aux neuf vies », comme on le surnomme en Afrique du Sud, a réussi à survivre à tous les scandales. Mais il a perdu de son influence depuis l'élection de Cyril Ramaphosa à la tête de l'ANC.

Vainqueur de l'ex-épouse de M. Zuma, Nkosazana DlaminiZuma, l'actuel vice-président du pays tente de rassurer les milieux d'affaires sur sa volonté de réformer le parti et le pays, notamment en promettant d'être intraitable contre la corruption.

« Nous ne voulons pas d'un criminel »

L'Afrique du Sud est entrée « dans une nouvelle ère », a-t-il proclamé en janvier au Forum économique mondial de Davos. Mais plus Jacob Zuma se maintient au pouvoir, moins Cyril Ramaphosa est crédible, préviennent les analystes.

Plusieurs scénarios de départ anticipé sont envisageables. Jacob Zuma peut démissionner de son plein gré, être renversé par une motion de défiance ou au terme d'une procédure de destitution. Le président peut aussi être sommé par son propre parti de se retirer.

Au Parlement, les députés de l'opposition s'impatientent. Ils ont déposé une nouvelle motion de défiance contre le président qui doit être soumise au vote le 22 février. La dernière en date, en août, avait échoué de peu, à 24 voix près.

« Nous ne voulons pas d'un criminel qui fasse le discours à la nation. Le seul moyen de s'en débarrasser est de le faire via une motion de défiance », a insisté lundi Julius Malema. Jacob Zuma « est prêt à défier l'ANC, il l'a fait dans le passé, il le fera encore », a-t-il prévenu.■

Remerciement

Le Chef du canton de Kpassouadè,
La famille OURO-SAMA de Kpassouadè
La famille MADOUGOU-ZONGO à Bafilo,
La famille SABI DEGBEMBIA à Bafilo
El Hadj OURO-SAMA Nyntché Togué Soufyane,
Contrôleur Aérien à l'ASECNA à la retraite à Lomé,
OURO-SAMA Djawadatou, chargée de communication à TOGO CELLULAIRE,
Vous remercient pour toutes les marques de sympathie, d'affection et de solidarité que vous leur avez témoignées lors du décès de leur très chère et regrettée Azia MADOUGOU-ZONGO Hindouépouse OURO-SAMA,
Prient Allah de vous récompenser en miséricorde et félicité.

UNE HISTOIRE

Ça s'est passé chez nous !

CE GRAVE ACCIDENT QUI NOUS A UNI

(Suite & fin)

Sévérine marche avec une béquille depuis deux ans. Les médecins avaient expliqué que la rééducation pourrait être longue au moment où, elle sortait de l'hôpital. C'est sur son petit scooter que Sévérine a failli perdre l'usage de ses membres inférieurs, la pauvre avait été renversée par un conducteur légèrement ivre, Patrick, qui a l'époque des faits a semblé beaucoup souffrir au point où sa victime est arrivée à s'oublier pour s'apitoyer plutôt sur lui…

Patrick et Sévérine se sont connus après l'accident que le premier a causé à la seconde. Sévérine était sur son scooter ce jouir là quand elle a été fauchée par « un jeune chauffard » qui dit-on était en état d'ébriété avancée.

Patrick qu'on avait décrit comme un jeune membre d'une clique d'ambianceurs inconscients, avait fait preuve d'une sagesse et d'un comportement exemplaire tout au long des soins que subissait sa victime. Faisant preuve d'une compassion sans réserve, Patrick avait toujours été là aussi bien à l'hôpital qu'à la libération de Sévérine. Les deux acteurs de ce regrettable accident qui a gardé Sévérine immobilisée des mois durant, ont fini par se rapprocher dans une complicité suspecte aux yeux de Maman Monique, la mère de Sévérine qui, innocemment ou pas a taquiné sa fille en lui recommandant d'attendre qu'on lui enlève le plâtre avant qu'elle ne fasse l'amour avec son bourreau dont elle ne doutait pas des sentiments pour sa fille.

Face aux insinuations de sa mère, Sévérine avait rougit, mais cela n'a pas empêché que ce jour là, elle insista pour que Patrick soit une fois encore à son chevet. Ce dernier était arrivé tardivement, parce que travaillant sur un dossier au bureau. Sévérine lui proposa pour la première fois de prendre sa douche dans sa chambre, avant que tous les deux ne passent à table pour déguster le bon plat que sa maman lui avait apporté quelques heures plus tôt.

Quand Patrick sortit de la douche, le torse nu avec seulement la serviette blanche de Sévérine nouée aux hanches, celle-ci le fixa avec admiration. Elle serra ses lèvres entre ses dents et fit l'effort de se lever avec ses béquilles.

A ce moment Patrick se précipita, comme d'habitude pour l'aider à se relever. Ce sont alors deux regards pleins d'envie, deux paires de narines qui, transmettaient le rythme d'une respiration qui s'est accélérée de part et d'autre et surtout deux bouches qui étaient au même niveau, prêtes à se dévorer réciproquement. Sévérine lâcha ses béquilles pour ne s'accrocher qu'à l'homme qu'elle n'a pas pu s'empêcher d'aimer quelques semaines seulement après l'accident. Il avait toujours été là et avait souffert à sa place. Il était allé bien au-delà d'une simple assistance ou d'une quelconque compassion.

Sans perdre le temps à la réflexion pour chercher à comprendre si ce qui lui arrivait était réciproque, elle offrit ses belles lèvres charnues et mûres à Patrick qui n'attendait que ça pour les attraper entre les siennes, les sucer avec un appétit qu'il ne se connaissait pas.

Pendant plusieurs minutes, ils se sont embrassés oubliant que la malade n'avait pas totalement retrouvé l'usage de ses pieds. Quand Patrick insista pour que Sévérine se repose, celle-ci opposa un refus et avec une force décuplée, elle serra à nouveau la nuque de Patrick. Son bas se réchauffait et Sévérine sentit le tout se durcir. Elle attrapa, sous la serviette, la queue de Patrick comme pour mesurer la capacité de celle-ci. Elle poussa un cri et fit tomber aussitôt la serviette nouée autour des hanches devenues brûlantes. Patrick se laissa aller sur le lit comme le souhaitait l'autre. Il se ressaisit un peu pour s'occuper de la jambe plâtrée de Sévérine. Il rangeait avec beaucoup de soins la jambe quand Sévérine lui demanda d'arrêter de la considérer comme une incapable et lui ordonnait de lui enlever son haut. Patrick s'exécuta immédiatement et accéda à sa poitrine, un autre délice sur lequel, il s'acharna cette fois-ci avec gloutonnerie. On dirait qu'il voulait avaler les jolies seins durs de Sévérine qui ne pouvait plus s'empêcher de poussa des cris, qu'elle voulait étouffer en se refermant elle-même la bouche. Patrick s'arrêta pour ne pas émeuter la maison et surtout Maman Monique.

Mais il se rassura en se disant que la mère de Sévérine ne venait jamais dans la chambre de sa fille quand il était là. Alors qu'il réfléchissait, Sévérine le supplia de continuer. De son côté, elle s'employait déjà à faite tomber sa jupe. Tendrement, elle chuchota à Patrick : «va chercher des préservatifs sur la dernière étagère de mon armoire. J'espère qu'ils sont encore là. Cela fait un an que ma cousine me les a offertes. A cause de toi, je n'ai jamais eu l'occasion de les utiliser jusqu'au départ d'Abdel, mon ex. ». Patrick n'eut pas beaucoup de mal pour retrouver les préservatif. Sévérine qui s'impatientait, lui arracha un qu'elle défit avant de l'appliquer à son sexe…

Patrick n'avait jamais imaginé qu'il ferait un jour l'amour à une femme dans un plâtre. Il n'y a jamais imaginer que cela pourrait être aussi délicieux.

Il regardait Sévérine qui paraissait toute heureuse. Elle l'admirait parce qu'il lui avait fait l'amour sans casse, mais surtout comme à une fille normale. Il y a un an qu'elle n'avait pas connu cela, Abdel l'ex avec qui elle cassait te reprenait ne valait rien comparé à Patrick. Elle l'embrassa et lui avoua ceci : « Sais-tu que c'est ma maman qui m'a jeté dans tes bras ce soir. Je savais qu'on ferait l'amour un jour mais pas de si tôt ».

Patrick réagit en disant : « Ausitôt, dis-tu ? Cela fait combien de temps que je suis amoureux de toi et que c'est ta mère qui s'en rend compte avant toi. Tu es aveugle ou quoi ? ».

Sévérine se retourna dans son lit, tourna le dos avant de lancer dans un sentiment indescriptible : « Maman m'a dit que tu lui a avoué que c'est parce que tu voulais m'impressionner que tu m'as renversé ce jour là. Est-ce vrai ? ».

Patrick ne répondait pas. Sévérine insista pour qu'il réponde. Mais Patrick ne répondait toujours pas. Les larmes envahissaient déjà ses yeux . En versant des larmes, il demanda à Sévérine de lui pardonner. Sévérine le regardait pleurer comme au début de l'accident quand il venait lui rendre visite. Elle le tira vers elle et lui mordit l'oreille «C'est ça ta punition » avant d'ajouter : « Que veux tu que je te dises, aujourd'hui, tu es arrivé à tes fins. J'espère seulement que tu sais ce que tu fais et que tu ne me feras pas souffrir comme mon ex ».

Toute la nuit, Patrick n'a pas trouvé le sommeil, il était partagé entre le bonheur d'avoir réussi à atteindre le cœur de Sévérine et le regret de l'avoir mise dans cet état pour les mêmes raisons. Mais au fond de lui, il se disait que tous les deux devraient un jour raconter cette histoire à leurs enfants si Dieu voulait bien.

Le Briscard

LE LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

Récépissé
N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
PETCHEZI P. D. Fabrice

Comité de Rédaction
PETCHEZI Fabrice
Alain TCHEDRE
Prosper AWIH
Dick MESSAN (Stagiaire)

Correcteur
S. Didier
Infographie
JPB
Adresse
Route du Contournement
CEDEAO, Agoè Démakpoè, non loin des rails
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 42 83 46
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
La Colombe
Tirage
1000 exemplaires

OTR
OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

Conducteurs de Taxi et de Taxi - moto,
PAYEZ facilement l'IRTR
à partir de votre mobile

TMONEY ***145*6*5*2#**

Saisissez le numéro d'immatriculation de l'engin

*(Exemple : TG **** BG)*

Vous recevez la notification d'imposition précisant le montant à payer

Confirmez le paiement

Saisissez votre code secret de compte TMoney pour valider la transaction

Vous recevez enfin un message de validation ou de l'invalidation de l'opération.

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg